

***Pabstiella rhombilabia* Chiron & N. Sanson, *sp. nov.***

*Haec species Pabstiella armeniaca (Barbosa Rodrigues) L. Kollmann et Pabstiella aurantiaca (Barbosa Rodrigues) Chiron similis est sed foliorum forma, florum magnitudine, sepalis interne pubescentibus, labello distincte latiore sub-rotundato rhombico et petalis duplo brevioribus, petalis dissimilibus differt.*

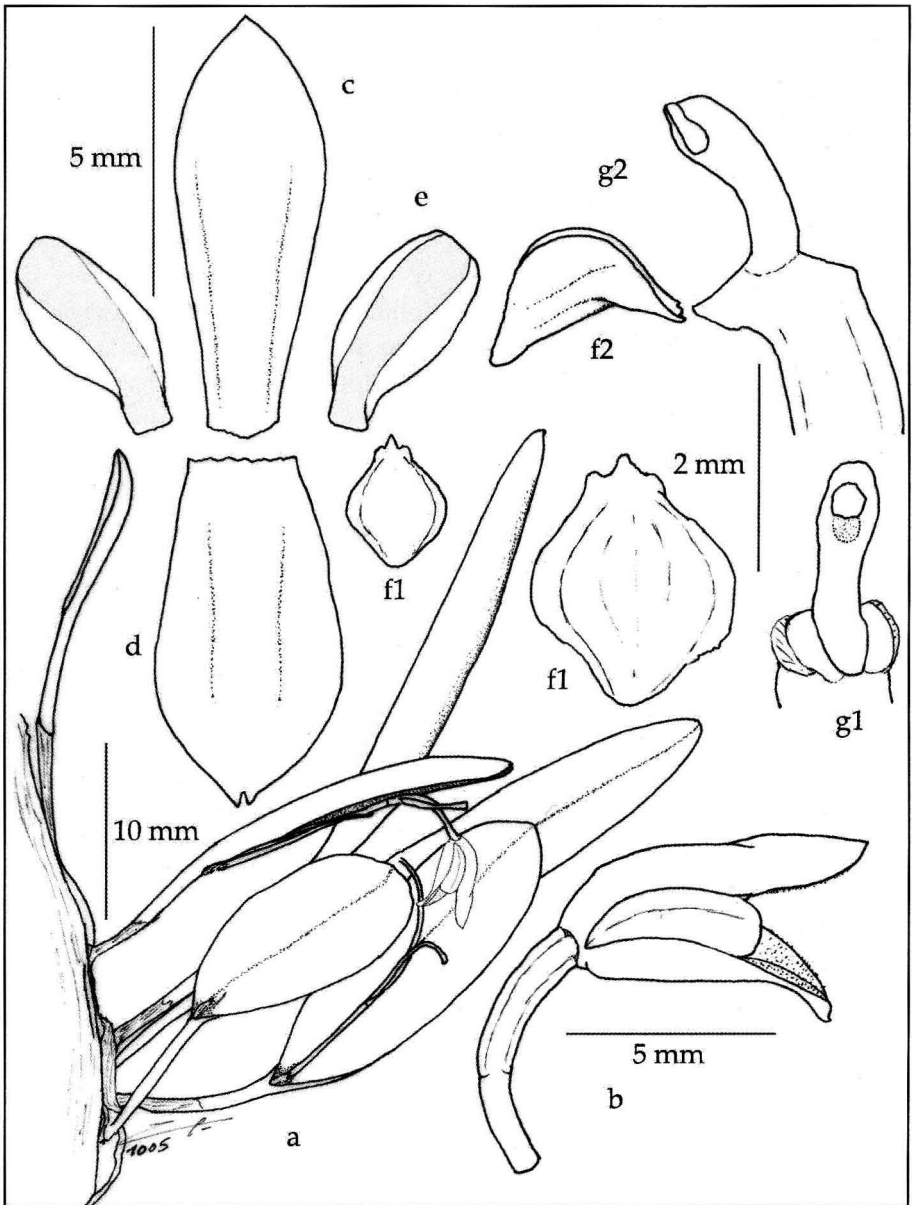
Type : Brésil, Espírito Santo, Mun. Domingos Martins, collecté en 2007 par N. Sanson, s.n., ex *Chiron10145* (Holotype : MBML)

Autre spécimen observé : Brésil, Espírito Santo, Mun. Marechal Floriano, Soído de Baixo, en culture chez Renato Barbosa da Silva, s.n.

Étymologie : l'épithète spécifique (du latin *rhombi-* : rhomboïdal, *labium* : lèvre) se réfère à la forme du labelle.

Description morphologique : petite plante épiphyte, de 40-50 mm de hauteur, à rhizome cylindrique plutôt allongé ; tiges secondaires espacées d'environ 3-3,5 mm, cylindriques, longues de 10-12 mm, de 0,6-0,8 mm de diamètre, garnies à la base d'une gaine parcheminée, unifoliées ; feuilles elliptiques, non pétiolées, 20-35 x 7,5 mm, charnues, arrondies à l'apex ; inflorescences 1-2 par pousse, au sommet de la tige secondaire, issues d'une spathe d'environ 1 mm de longueur, un peu plus courtes que la feuille, portant deux fleurs s'ouvrant en succession, pédoncule cylindrique, 0,25-0,3 mm de diamètre ; pédicelle 7-10 mm de longueur, ovaire cylindrique, 3,5-4 mm de longueur, bractée florale ovale, environ 3 mm de longueur, aiguë ; fleur peu ouverte, glabre extérieurement, jaune avec les marges apicales des sépales teintées de marron, apex des pétales et du labelle brun presque noir ; face interne des sépales pubescente ; sépale dorsal obovale, 8 x 2,9 mm, aigu, légèrement caréné au dos, un peu récurvé à l'apex ; sépales latéraux soudés en une lame obovale ne présentant pas de menton, terminée à l'apex par deux courtes dents aiguës, 6,5-6,8 x 3,8 mm, binervurée ; pétales obliques, nettement plus courts que le sépale dorsal, oblongs onguculés, environ 4 x 2 mm, tronqués et intérieurement pubescents à l'apex, épaissis sur une large bande médiane ; labelle entier, sub-sessile, 2,2-2,3 x 2 mm, sub-rond rhomboïde quand il est étalé, les côtés redressés en position naturelle, arrondi et intérieurement pubescent à l'apex ; colonne courte, un peu arquée, 1,6 mm de longueur, pied relativement long, à peu près 0,8 mm, marges du clinandre courtes et entières, anthère ventrale.

Fig. 2 et photographie page 140.



**Fig. 2 : *Pabstiella rhombilabia* Chiron & N. Sanson**

dessin G.Chiron, mai 2010 d'après type (Brésil, ES, Sanson sn ex *Chiron10145*)

a – plante – b : fleur – c : sépale dorsal – d : synsépale – e : pétales – f : labelle (1 : étalé – 2 : en position naturelle) – g : colonne

Habitat : cette espèce a été rencontrée en 2007 et en 2008 dans une zone de forêt atlantique dense, à environ 700 m d'altitude, à 200-300 mètres de distance d'une rivière. Le climat dans cette région est plaisant, avec une humidité relative raisonnable. Floraison avril-mai.

Discussion : du fait de ses caractères floraux, il est préférable de placer cette espèce dans le genre *Pabstiella*. Par l'aspect général des plantes (parties végétatives et florales) elle est sans conteste proche des membres du morphogroupe « *Specklinia uniflora* » et notamment de *Specklinia armeniaca* – que Kollmann (2010) a récemment transféré dans le genre *Pabstiella* – et de *Pabstiella aurantiaca* dont on trouve une description détaillée dans Cogniaux (1896) notamment.

Les différences les plus marquées (de *Pabstiella rhombilabia* par rapport à *P. armeniaca* et *P. aurantiaca*) concernent la taille de la fleur, deux fois plus grande, les sépales, dotés d'une pubescence interne, et le labelle, nettement plus large, sub-rond rhombique (*versus* oblong) et deux fois plus court que les pétales (*versus* sub-égal à légèrement plus long). On peut également noter, même si ces différences peuvent paraître moins déterminantes, que *P. rhombilabia* est, de manière constante, biflore (*versus* uniflore), la fleur intérieurement duveteuse, les pétales de forme différente et les marges du clinandre entières.

Par rapport à *P. armeniaca*, on peut également noter l'absence de menton à la base des sépales latéraux et les feuilles dépourvues de pseudo-pétiole, arrondies à l'apex (*versus* aiguës tridentées). A ce jour, *P. armeniaca* n'a été observé que dans l'Etat de Rio de Janeiro et plus au sud (Forzza *et al.*, 2010). Par rapport à *P. aurantiaca*, les tiges sont environ 2 fois plus courtes que les feuilles (*versus* 3-4 fois plus courtes) et les feuilles ne sont pas du tout longuement atténuées à la base. *P. aurantiaca* est originaire des Etats MG, SP, PR (Forzza *et al.*, 2010).